

21 décembre 1967

Révision du Cours en Miracles

Page 593 du livre bleu

Ceci est un cours sur les miracles, comme telles les lois de la guérison doivent être comprises avant que l'objectif du cours puisse être accompli. Revoyons donc les principes que nous avons couverts jusqu'ici, et arrangeons-les de façon à ce qu'ils résument tout ce qui doit se produire pour que la guérison soit possible puisqu'une fois que la guérison est possible, elle doit se produire.

Toutes les maladies proviennent de la séparation. Lorsque la séparation est reniée, la maladie s'en va. Elle disparaît dès que l'idée qui a mené à la séparation a été guérie et qu'elle a été remplacée par la santé mentale.

La maladie et le péché sont tous les deux vus comme la conséquence de la cause dans une relation gardée à l'abri *de* la conscience pour être préservée avec soin *de* la lumière de la *raison*.

La culpabilité demande la punition et sa requête est accordée. Non dans la Vérité, mais dans le monde des ombres et des illusions construit sur le péché. Le Fils de Dieu perçoit ce qu'il veut voir parce que la perception est un souhait accompli. La perception change sans cesse parce qu'elle est faite pour prendre la place de la connaissance qui elle est sans changement.

Comme la Vérité est immuable et donc sans changement à jamais, elle ne peut pas être perçue mais seulement connue. Ce qui est perçu prend de nombreuses formes mais aucune de ces formes ne signifie quoi que ce soit. Portée à la Vérité l'absence de signification est tout à fait apparente. Mais gardée à l'écart de la Vérité, les formes semblent réelles et signifier quelque chose. Les lois de la perception sont opposées à la Vérité et ce qui est vrai de la connaissance n'est pas vrai de quoi que ce soit à part la Vérité. Pourtant Dieu a donné une réponse au monde de la maladie, et cette réponse-là s'applique à toutes les formes.

La réponse de Dieu est éternelle bien qu'elle opère dans le temps où elle est nécessaire. Mais parce que la réponse est de Dieu, les lois du temps n'affectent pas du tout son fonctionnement. Elle est *dans* ce monde mais elle ne fait pas partie *de* ce monde

Puisqu'elle est réelle, la réponse de Dieu demeure où est la Réalité. Les idées ne quittent jamais leur source, mais leurs effets peuvent sembler séparés de la source. Les idées appartiennent au domaine de l'esprit. Ce qui est projeté au dehors et qui semble externe à l'esprit mental n'est pas du tout dehors. Ce qui est perçu est un effet de ce qui est en dedans et qui n'a pas quitté sa source.

La réponse de Dieu est là pour répondre à la **croissance** au péché car c'est à leur source que ses effets peuvent finalement être défaits et être rendus sans cause. Les lois de la perception doivent être renversées parce qu'elles sont contraires aux Lois de la Vérité. Les Lois de la Vérité sont vraies à jamais et ne peuvent pas être renversées. Mais bien sûr elles peuvent être vues sans dessus dessous et c'est ce qui doit être corrigé à l'endroit, là où repose l'illusion du renversement.

Il est impossible qu'une illusion soit moins susceptible d'être portée à la Vérité qu'une autre. Mais il est possible que quelques illusions aient une valeur plus grande et qu'elles soient moins volontiers offertes à la Vérité pour recevoir assistance et guérison. Aucune illusion n'a de Vérité en elle, mais il semble que certaines soient plus vraies que d'autres bien que ça ne fasse clairement pas de sens. Tout ce qu'une hiérarchie d'illusions peut montrer, c'est la préférence, non la Réalité.

Mais quelle pertinence la préférence a-t-elle pour la Vérité ? Les illusions sont des illusions et elles sont toutes fausses. Votre préférence ne leur donne pas de Réalité. Il n'y en a pas une qui soit vraie peu importe la forme et elles doivent toutes céder avec une égale facilité devant ce que Dieu a donné comme réponse pour toutes ces illusions.

La Volonté de Dieu est Une. Un souhait qui semble aller à l'encontre de sa Volonté n'est pas fondé sur la Vérité. On ne peut pas vraiment dire du péché qu'il est une erreur puisqu'un péché va au-delà de la correction vers une impossibilité. C'est la **croissance** qu'il est réel qui a établi certaines erreurs qui semblent à jamais passer outre l'espoir de guérison et devenir des bases durables pour l'enfer. Si c'était vrai le Paradis serait opposé à son propre opposé et donc aussi réel que lui.

La Volonté de Dieu serait alors divisée en deux et toute sa Création serait sujette aux lois de deux pouvoirs qui s'opposent jusqu'à ce que Dieu devienne impatient, scinde le monde et relègue l'attaque contre Lui-même.

Dieu aurait donc perdu l'Esprit, proclamant que le péché lui a enlevé sa Réalité et porté finalement son amour sous les talons de la vengeance. Une défense insensée peut être retenue contre une image aussi insane mais elle ne peut pas faire que cette image soit vraie. Il n'y a rien qui donne de la signification là où il n'y a pas de signification. La Vérité n'a jamais besoin de défense pour être vraie. Les illusions n'ont pas de témoins et n'ont pas d'effets non plus. Celui qui les regarde n'est que trompé par ces illusions.

Le pardon est la seule fonction ici sur Terre. Il sert à apporter la joie que ce monde nie à chaque aspect du Fils de Dieu, un monde où le péché a été pensé comme étant la règle. Peut-être ne voyez-vous pas le rôle que joue le pardon dans la fin de la mort et dans toutes les **croyances** qui s'élèvent des brumes de la culpabilité ?

Les péchés sont des **croyances** que vous imposez entre votre frère et vous-même. Ils vous limitent à un temps et à un lieu, ils vous donnent un petit espace pour vous et un autre petit espace pour lui. Cette séparation est symbolisée dans votre perception d'un corps qui est clairement séparé, étant une chose à part.

Mais ce que représente ce symbole n'est que votre souhait d'être à part et séparé. Le pardon enlève ce qui se tient entre votre frère et vous-même. Il est le souhait de vous joindre à lui au lieu de rester à part. Nous l'appelons « souhait » parce qu'il cache encore bien d'autres choix, et qu'il n'a pas encore atteint totalement un monde qui est au-delà du choix.

Mais c'est un souhait aligné avec l'état du Paradis, un désir qui ne s'oppose pas à la Volonté de Dieu. Même s'il est loin de vous remettre votre plein héritage, du moins il enlève les obstacles que vous avez placés entre le Paradis que vous êtes et la reconnaissance *d'où* vous êtes, et de *ce* que vous êtes. Les faits restent toujours inchangés, mais les faits peuvent être niés et demeurés inconnus, bien qu'ils étaient connus avant d'être déniés.

Le salut parfait et complet ne demande qu'un petit souhait que ce qui est vrai soit vrai; une volonté de négliger, de passer outre à ce qui n'est pas là. Un tout petit soupir qui parle pour le Paradis comme d'une préférence à ce monde que la mort et la désolation semblent gouverner. Dans une joyeuse réponse toute la Création se lèvera en vous pour remplacer le monde que vous voyez par le Ciel, totalement parfait et complet.

Qu'est-ce que le véritable pardon, sinon le désir et la volonté que la Vérité soit vraie ? Qu'est-ce qui peut rester non guéri et brisé en dehors d'une Unité qui contient toute chose en elle-même ? Il n'y a pas de péché et chaque miracle est possible à l'instant même où le Fils de Dieu perçoit que ses souhaits et la Volonté de Dieu ne font qu'Un.